

Matière: Na'h - Livre: Josué - Chapitre: Ch.5.

Thème: Circoncision du peuple - Auteur: Eliahou Lilti

Titre: Les trois piliers de l'identité juive



Introduction

Alors que le peuple campe à Guilgal, dans les plaines de Yéri'ho, Dieu ordonne à Yéhochoua de circoncire tous les hommes nés après la sortie d'Egypte, qui n'ont pas été circoncis dans le désert. Après cet épisode, le peuple pourra faire le korbane pessa'h, (sacrifice pascal). Le lendemain du premier jour de pessa'h, la manne va disparaître et pour la première fois, le peuple mange de la récolte terrestre du pays de Canaan.

L'intérêt de ce chapitre n'est pas évident car les détails évoqués ne sont pas fondamentaux, tant sur le plan historique, que religieux.



Le texte étudié

יהושע פרק ה

(ב) בעת ההיא אמר יְהוֹשֻׁעַ אֶל יְהוֹשֻׁעַ עֲשֵׂה לְךָ חַרְבוֹת צָרִים וְשׁוֹב מִלְּאֵת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל שְׁנִית:

(ג) וַיַּעַשׂ לוֹ יְהוֹשֻׁעַ חַרְבוֹת צָרִים וַיִּמַּל אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶל גְּבַעַת הָעֵרְלוֹת:

(ד) וְזֶה הַדְּבָר אֲשֶׁר מֵל יְהוֹשֻׁעַ כָּל הָעָם הֵיטָא מִמִּצְרַיִם הַזְּכָרִים כָּל אָנָשִׁי הַמִּלְחָמָה מֵתוּ בַּמִּדְבָּר בְּדֶרֶךְ בְּצִאתָם מִמִּצְרַיִם:

(ה) כִּי מַלִּים הָיוּ כָּל הָעָם הַיִּצְאִים וְכָל הָעָם הַיִּלְדִים בַּמִּדְבָּר בְּדֶרֶךְ בְּצִאתָם מִמִּצְרַיִם לֹא מָלוּ:

(ו) כִּי אַרְבָּעִים שָׁנָה הָלְכוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל בַּמִּדְבָּר עַד תָּם כָּל הַגּוֹי אָנָשִׁי הַמִּלְחָמָה הַיִּצְאִים מִמִּצְרַיִם אֲשֶׁר לֹא שָׁמְעוּ בְּקוֹל יְהוֹשֻׁעַ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוֹשֻׁעַ לָהֶם לְבַלְתִּי הָרְאוֹתָם אֶת הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוֹשֻׁעַ לְאֲבוֹתָם לָתֵת לָנוּ אֶרֶץ זָבַת חֶלֶב וְדָבָשׁ:

Josué chap. 5

- (ז) וְאֵת בְּנֵיהֶם הַקִּים תַּחֲתֶם אַתֶּם מִלְּיְהוֹשֻׁעַ כִּי עַרְלִים הָיוּ כִּי לֹא מָלוּ אוֹתָם בְּדֶרֶךְ:
- (ח) וַיְהִי כַּאֲשֶׁר תָּמוּ כָּל הַגּוֹי לְהַמּוֹל וַיֵּשְׁבוּ תַּחֲתֶם בְּמַחֲנֶה עַד חֵיוֹתָם: פ
- (ט) וַיֹּאמֶר יְקֹקק אֶל יְהוֹשֻׁעַ הַיּוֹם גְּלוֹתִי אֶת חֲרַפַּת מִצְרַיִם מֵעַלְיֶכֶם וַיִּקְרָא שֵׁם הַמָּקוֹם הַהוּא גִלְגָּל עַד הַיּוֹם הַזֶּה
- (י) וַיַּחֲנוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל בְּגִלְגָּל וַיַּעֲשׂוּ אֶת הַפֶּסַח בְּאַרְבַּעַת עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ בְּעָרֵב בְּעָרְבוֹת יְרִיחוֹ:
- (יא) וַיֹּאכְלוּ מֵעֵבֹר הָאָרֶץ מִמַּחֲרַת הַפֶּסַח מִצּוֹת וְקִלּוֹי בְּעֶצֶם הַיּוֹם הַזֶּה:
- (יב) וַיֵּשְׁבֹת הַמֶּן מִמַּחֲרַת בְּאֹכְלֶם מֵעֵבֹר הָאָרֶץ וְלֹא הָיָה עוֹד לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל מִן וַיֹּאכְלוּ מִתְּבוּאֹת אֶרֶץ כְּנָעַן בְּשָׁנָה הַהִיא: ס
- (יג) וַיְהִי בַּהֵיוֹת יְהוֹשֻׁעַ בִּירִיחוֹ וַיִּשָּׂא עֵינָיו וַיִּרְא וְהָיָה אִישׁ עֹמֵד לְנֶגְדוֹ וְחָרְבוֹ שְׁלוּפָה בְּיָדוֹ וַיִּלֶךְ יְהוֹשֻׁעַ אֵלָיו וַיֹּאמֶר לוֹ הֲלָנוּ אֶתְּךָ אִם לְצָרֵינוּ:
- (יד) וַיֹּאמֶר לֹא כִּי אֲנִי שָׂר צָבָא יְקֹקק עִתָּה בָּאתִי וַיִּפֹּל יְהוֹשֻׁעַ אֶל פְּנֵי אֶרְצָה וַיִּשְׁתַּחֲוֶה וַיֹּאמֶר לוֹ מָה אֲדֹנָי מְדַבֵּר אֵל עַבְדּוֹ:
- (טו) וַיֹּאמֶר שָׂר צָבָא יְקֹקק אֶל יְהוֹשֻׁעַ שֶׁל נִעַלְךָ מֵעַל רַגְלֶךָ כִּי הַמָּקוֹם אֲשֶׁר אֶתְּךָ עֹמֵד עָלָיו קֹדֶשׁ הוּא וַיַּעַשׂ יְהוֹשֻׁעַ כֵּן:

Josué, chap. 5

2 En ce temps-là, l'Eternel dit à Josué: "Munis-toi de couteaux tranchants, et fais subir une nouvelle circoncision aux enfants d'Israël." 3 Et Josué se munit de couteaux tranchants, et il circoncit les Israélites près de la colline des AraLot. 4 Or, voici pourquoi Josué dut pratiquer cette circoncision. Toute la population mâle, propre à la guerre, qui était sortie d'Egypte, était morte dans le désert, sur la route qu'elle suivit après la sortie de l'Egypte. 5 Toute cette population affranchie avait subi la circoncision; mais tous ceux qui naquirent dans le désert, pendant la traversée, après la sortie d'Egypte, on ne les avait point circoncis. 6 Car les Israélites avaient, pendant quarante ans, fait leurs pérégrinations dans le désert, jusqu'à ce que fût éteinte toute la génération des hommes valides sortis de l'Egypte, de ces hommes qui n'avaient pas obéi à la voix du Seigneur, et à qui le Seigneur avait juré de ne pas laisser voir le pays qu'il avait promis à leurs pères de nous donner, ce pays ruisselant de lait et de miel. 7 Mais il adopta leurs fils à leur place, et ce furent ceux-là que circoncit Josué; car ils étaient incirconcis, vu qu'on n'avait pu les circoncire pendant le voyage. 8 Lorsque tout le peuple eut été circoncis, ils demeurèrent en repos dans le camp jusqu'à leur guérison. 9 L'Eternel dit à Josué: "A présent, j'ai écarté de vous l'ignominie de l'Egypte." Et l'on donna à cet endroit le nom de Ghilgal, qu'il a conservé jusqu'à ce jour. 10 Les Israélites, campés à Ghilgal, célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans les plaines de Jéricho. 11 Et le lendemain de la Pâque, ce même jour, ils mangèrent du blé du pays, en pains azymes et en grains torréfiés. 12 La manne cessa de tomber le lendemain, parce qu'ils avaient à manger du blé du pays, et les enfants d'Israël n'eurent plus de manne, mais ils se nourrirent, dès cette année, des produits du pays de Canaan. 13 Un jour, Josué, se trouvant devant Jéricho, leva les yeux et vit un homme debout en face de lui, l'épée nue à la main. Josué alla à lui et lui dit: "Es-tu des nôtres ou un de nos ennemis?" 14 "Nullement, répondit-il, je suis le chef de la milice du Seigneur, qui suis venu présentement." Josué tomba la face contre terre en se prosternant, et lui dit: "Qu'ordonne mon Seigneur à son serviteur? " 15 Le chef de la milice divine dit à Josué: "Ote ta chaussure de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est saint! " Et Josué obéit.

**L'hébreu dans le texte**

- גלותי de la racine גלה ôter, enlever. Remarquer la première apparition dans le tana'h de cette forme de la racine גל qui donne: גלותי, j'ai enlevé.
- אֲשֶׁר לֹא שָׁמְעוּ בְּקוֹל יְהוָה: noter le résumé singulier de la faute des explorateurs, qui semble différent de celui du 'houmach: la désobéissance à la parole de Dieu. Une autre faute pourrait-elle être ramenée à ce schéma?
- מִעֲבוֹר: Selon le Métsoudat tsion: des céréales. Selon le Radak, de la récolte de l'année passée: de la racine עבר.

- **שלופה** litt. dégainée. Ce terme indique l'intention du porteur de l'épée de se servir de son arme. D'où la question adressée par Yéhochoua à l'ange: **הֲלֹנוּ אִם לְצַרֵּינוּ אַתָּה** On relève le doute de Yéhochoua quant à l'intention du porteur de l'arme.
- **הֲלֹנוּ אִם לְצַרֵּינוּ** remarquer la forme interrogative-alternative typique dans le tana'h: **אִם לְ... הֲלֹנוּ**. qui signifie: es-tu de notre camp... ou du camp ennemi? Le **ל** signifie ici l'appartenance à un camp ou à l'autre.
- **של** litt. ôte, enlève. A rapprocher avec la révélation de Dieu à Moïse au buisson ardent où Dieu dit à Moïse (*Ex.* 3, 5): **שֵׁל נַעֲלִיךְ** ôte tes souliers.



Analyse structurelle

Partie 1: Versets 1 à 8: Circoncision.

Partie 2: Versets 9 à 12: Sacrifice pascal.

Partie 3: Versets 13 à 15: Face à face avec l'ange.



Analyse thématique

I. QUESTIONS

1. Il est étonnant que Moché, notre maître n'ait pas circoncis le peuple dans le désert.
2. En quoi l'incirconcision des enfants d'Israël est-elle *la honte de l'Egypte* (v. 9)?
3. La juxtaposition de la circoncision et du korbane pessa'h semble indiquer que la circoncision opérée par Yéhochoua a permis l'offrande du korbane pessa'h. La question qui se pose est alors la suivante: ont-ils offert le korbane pessa'h dans le désert?
4. Plus en amont, quel rapport entre le sacrifice pascal, la circoncision et l'entrée en terre promise?
5. Apparition énigmatique d'un ange armé d'une épée (v. 13-15). Rachi et le Radak, s'appuyant sur le Midrach expliquent que c'est un ange protecteur, mais la Guemara¹ explique que cet ange est venu punir Yéhochoua et le peuple à propos de deux fautes: l'omission d'offrir le sacrifice du tamid² de l'après midi et le fait qu'ils ne s'adonnent pas à l'étude de la Tora. Comment concilier ces deux approches tellement contradictoires? Finalement, l'ange est-il ami ou ennemi? Et surtout, pourquoi le texte laisse-t-il planer un doute sur le sens de la venue de l'ange?

¹ Méguila 3 a.

² Sacrifice offert chaque jour, l'après-midi.

II. PISTES DE LECTURE

1. QUELQUES ELEMENTS INTRODUCTIFS

Posons la chronologie des événements:

סדר עולם רבה פרק יא

בעת ההיא אמר ה' אל יהושע (יהושע ה ב), באחד עשר בניסן, ויעש לו יהושע חרבות צרים וימל את בני ישראל אל גבעת הערלות (יהושע ה ג). בארבעה עשר בניסן שחטו ישראל את פסחיהן, שנאמר ויחנו בני ישראל בגלגל ויעשו את הפסח וגו' (שם יהושע ה י), בששה עשר בניסן הקריבו בני ישראל את העומר, שנאמר ויאכלו מעבור הארץ וגו' (שם יהושע ה יא).

Seder olam Raba, chap. 11

En ce temps-là, l'Eternel dit à Josué (v. 2): le 11 nissan, Et Josué se munit de couteaux tranchants, et il circoncit les Israélites près de la colline des AraLot (v.3). Le 14 nissan le peuple d'Israël a sacrifié l'agneau pascal, comme il est dit (v.10): les Israélites, campés à Ghilgal, célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans les plaines de Jéricho. Le 16 nissan les enfants d'Israël approchent l'offrande de l'Omer, comme il est dit (v.11): ils mangèrent du blé du pays, en pains azymes et en grains torréfiés.

Seder olam Raba,
chap. 11

Selon Rachi³, après celui de la sortie d'Egypte, le sacrifice pascal n'est obligatoire que sur la terre d'Israël⁴. Selon, le Rambane⁵, les enfants d'Israël né après la sortie d'Egypte, n'ont pas eu la possibilité d'être circoncis dans le désert en raison de conditions atmosphériques défavorables. Le Rambane attribue à la faute des explorateurs le fait que le peuple n'ait pas mérité de pouvoir faire la mila⁶ dans le désert. Puisqu'on ne peut offrir le korbane pessa'h si l'on a des enfants (ou des esclaves) incirconcis, le peuple n'a pas pu offrir le korbane pessa'h dans le désert⁷.

³ Exode, 12,25.

⁴ L'ordre donné dans Nombres 9,1 est une exception.

⁵ Na'hmanide sur Nombres chap. 9,1. Rachi sur Yéhochoua 5, 2, et sur Talmud Zéva'him 118 a, partage la lecture du Rambane.

⁶ Circoncision.

⁷ Voir Talmud Yévamot, 71 b.

2. SENS DE LA MILA

Revenons à l'une des significations de la mila:

בראשית פרק יז

(ט) וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים אֶל אַבְרָהָם וְאֵתָה אֶת בְּרִיתִי תִשְׁמַר אֶתָּה וְזָרְעֶךָ אַחֲרָיִךָ לְדֹרֹתֶם:

(י) זֹאת בְּרִיתִי אֲשֶׁר תִּשְׁמְרוּ בֵּינִי וּבֵינֵיכֶם וּבֵין זָרְעֶךָ אַחֲרָיִךָ הַמּוֹל לָכֶם כָּל זָכָר:

(יא) וּנְמַלְתֶּם אֶת בְּשָׂר עַרְלַתְכֶם וְהָיָה לְאוֹת בְּרִית בֵּינִי וּבֵינֵיכֶם:

(יב) וּבֶן שְׁמֹנֶת יָמִים יְמוֹל לָכֶם כָּל זָכָר לְדֹרֹתֵיכֶם יְלִיד בַּיִת וּמִקְנֵת כֶּסֶף מְכַל בֶּן נָכָר אֲשֶׁר לֹא מִזְרַעְךָ הוּא:

(יג) הַמּוֹל יְמוֹל יְלִיד בֵּיתְךָ וּמִקְנֵת כֶּסֶף וְהָיְתָה בְּרִיתִי בְּבִשְׂרְכֶם לְבְרִית עוֹלָם:

(יד) וְעָרַל זָכָר אֲשֶׁר לֹא יְמוֹל אֶת בְּשָׂר עַרְלָתוֹ וְנִכְרְתָה הַנֶּפֶשׁ הַהוּא מֵעַמִּיהָ אֶת בְּרִיתִי הַפֶּר:

Gen. chap. 17, v. 9-14

9 Dieu dit à Abraham: "Pour toi, sois fidèle à mon alliance, toi et ta postérité après toi dans tous les âges. 10 Voici l'alliance que vous observerez, qui est entre moi et vous, jusqu'à ta dernière postérité: circoncire tout mâle d'entre vous. 11 Vous retrancherez la chair de votre excroissance, et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. 12 A l'âge de huit jours, que tout mâle, dans vos générations, soit circoncis par vous; même l'enfant né dans ta maison, ou acheté à prix d'argent parmi les fils de l'étranger, qui ne sont pas de ta race. 13 Oui, il sera circoncis, l'enfant de ta maison ou celui que tu auras acheté; et mon alliance, à perpétuité, sera gravée dans votre chair. 14 Et le mâle incirconcis, qui n'aura pas retranché la chair de son excroissance, sera supprimé lui-même du sein de son peuple pour avoir enfreint mon alliance."

Dans ce texte, la mila est appelée *alliance* et *signe de l'alliance*. Le Rambam explique qu'il s'agit d'une alliance avec le monothéisme, qui scelle le lien d'un peuple avec le Dieu unique:

Gen. chap. 17, v.
9-14

ספר מורה הנבוכים חלק שלישי פרק מט

ויש במילה עוד ענין אחר צריך מאד, והוא שיהיה לאנשי זאת האמונה כלם, רצוני לומר מאמיני יחוד השם, אות אחד גשמי שיקבצם, ולא יוכל מי שאינו מהם לומר שהוא מהם והוא נכרי, כי פעמים יעשה האדם כן כדי להגיע אל תועלת או כדי להתנכל על אנשי זה הדת, אך זה הפעל כלומר המילה לא יעשהו אדם בו או בבניו רק מתוך אמונה אמתית, כי אין זה שרט בשוק או כויה בזרוע אבל ענין שיהיה קשה מאד, וידוע ג"כ רוב האהבה והעזר הנמצא באנשים שהם כלם בסימן אחד ושהוא על צורת ברית, וכן זאת המילה הוא הברית אשר כרת אברהם אבינו על אמונת יחוד השם וכן כל מי שימול יכנוס בברית אברהם להאמין היחוד, להיות לך לאלהים ולזרעך אחריו. וזה ג"כ ענין חזק כראשון בטעם המילה, ואפשר שהוא יותר חזק מן הראשון, ושלמות זאת התורה וקיומה לא תשלם כי אם במילה.

Maimonide, Guide des égarés, 3ème partie, chap. 49

La circoncision a selon moi, un autre motif très important: elle fait que ceux qui professent cette idée de l'unité de Dieu se distinguent par un même signe corporel qui leur est imprimé à tous, de sorte que celui qui n'en fait pas partie ne peut pas, étant étranger, prétendre leur appartenir; car il pourrait y avoir des hommes qui agissent ainsi dans le but de d'en tirer profit, ou de tromper ceux qui professent cette religion (de l'unité). Cet acte, aucun homme ne le pratiquera sur lui-même ou sur son fils, si ce n'est par une véritable conviction; car ce n'est point une incision dans la jambe, ni une brûlure sur le bras, mais une chose extrêmement dure. On sait bien que les hommes s'aiment et s'entraident mutuellement quand ils ont tous la même marque distinctive, qui est pour eux une espèce d'alliance et de pacte; et de même la circoncision est une alliance conclue par Abraham notre père pour la croyance à l'unité de Dieu, de sorte que tous ceux qui se font circoncire entrent seuls dans l'alliance d'Abraham. Par cette alliance, on s'engage à croire à l'unité: "Afin d'être pour toi un Dieu comme pour ta postérité après toi". C'est là encore un motif important qu'on peut indiquer pour la circoncision, et il est peut être plus important que le premier.

Il ressort des paroles du Rambam que la mila est un signe objectif d'appartenance au peuple juif, tous portant le même signe. Il s'agit donc d'un référent à une **identité commune**.

Maimonide, Guide des égarés, 3ème partie, chap. 49

2. LA FETE DE PESSA'H

La fête de pessa'h semble forger l'identité du peuple juif. La mitsva de raconter la sortie d'Egypte, nous fait revivre la formation de notre identité en tant que peuple, selon la Tora⁸. Voici les éléments de notre identité d'après la Tora: nous sommes un peuple d'esclaves qui ne pouvait se libérer seul, nous avons été miraculeusement libérés par Dieu, dans le seul but de le servir et de respecter ses mitsvot afin de se rapprocher de lui. Les autres mitsvot du seder s'inscrivent dans cette optique:

רמב"ם הלכות חמץ ומצה נוסח ההגדה

רבן גמליאל אומר כל שלא אמר שלשה דברים אלו בפסח לא יצא ידי חובתו, פסח, מצה, ומרורים.

פסח שהיו אבותינו אוכלין בזמן שבית המקדש קיים על שם מה, על שם שפסח המקום על בתי אבותינו במצרים, שנאמר +שמות י"ב+ ואמרתם זבח פסח הוא לה' אשר פסח על בתי בני ישראל במצרים בנגפו את מצרים ואת בתינו הציל ויקד העם וישתחוו.

מצה זו שאנו אוכלין על שם מה, על שם שלא הספיק בצקם של אבותינו להחמיץ עד שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים הקדוש ברוך הוא וגאלם מיד, [. . .]

מרורים אלו שאנו אוכלים על שם מה, על שם שמררו המצרים את חיי אבותינו במצרים, [. . .]

Rambam, Lois du 'hamets et de la matsa, texte de la hagada

Rabane Gamliel dit: Quiconque n'a pas dit ces trois choses le soir de pessa'h ne s'est pas acquitté de son devoir: pessa'h (agneau pascal), matsa (pains azymes) et maror (herbes amères).

Le sacrifice pascal que nos pères mangeaient au temps du temple de Jérusalem. A quel titre? Car Dieu a sauté par-dessus les maisons de nos pères en Egypte, en frappant les égyptiens et en sauvant nos maisons, le peuple s'était incliné et prosterné.

Cette matsa que nous mangeons: A quel titre? Car la pâte de nos pères n'a pas pu lever avant que le roi des rois se dévoile à eux et les délivre immédiatement. [. . .]

Ces herbes amères que nous mangeons: A quel titre? Car les égyptiens ont rendu la vie amère à nos pères en Egypte [. . .]

Rambam, Lois du 'hamets et de la matsa, texte de la hagada

Dans cette michna, Rabane Gamliel précise les trois éléments historiques sélectionnés par la Tora dans la sortie d'Egypte, pour forger l'identité de notre peuple. Par commodité, nous allons aborder ces trois éléments dans l'ordre inverse de celui de la michna.

⁸ Sur cette question, voir l'étude: *Les interdits liés au 'hamets*, disponible sur: <http://melamed.fr/spip.php?page=liste&matiere=4&rubrique=3&chapitre=3>

Le *maror* (herbes amères) nous rappelant l'amertume de l'esclavage, il nous fait revivre la dimension d'*esclave* de notre identité. Le maror nous rappelle l'esclavage initial dans lequel nous étions *définitivement* plongés sans l'intervention divine. Ainsi, la Tora nous définit comme un peuple d'esclaves qui ne peut attribuer sa liberté à sa force et à son initiative, mais uniquement à l'intervention miraculeuse de Dieu, qui nous a libérés pour nous donner la Tora.

Cette intervention est le sens de la matsa dans l'enseignement de Rabane Gamliel. Dans ce texte, la matsa est le pain de la délivrance, car elle est le pain des hommes qui ne sont pas les initiateurs de leur délivrance et qui ne la maîtrisent pas. Pourquoi? Car, si la matsa est un pain de pauvreté, לחם עוני, on peut déduire logiquement que le hamets est le pain de la richesse, ou plus précisément le pain d'hommes libres, qui ne sont pas esclaves. L'esclave n'est pas maître de son temps et il ne peut pas faire lever son pain, procédé naturel partagé généralement par tous les hommes, riches et pauvres.

Si la sortie d'Egypte était une initiative humaine, le peuple aurait attendu que leur pain soit prêt, avant d'entreprendre leur sortie. Mais les enfants d'Israël ne peuvent se délivrer seuls, et doivent leur délivrance à Dieu qui mène la sortie durant laquelle ils sont passifs. Cette dépendance dans la puissance et les miracles divins, s'exprime également dans la dépendance relative au pain mangé lors de cette délivrance extraordinaire. Les fils d'Israël ne maîtrisent pas leur libération et cette passivité s'exprime à travers la mitsva de manger du pain non levé et l'interdiction de manger du pain levé.

Le korbane pessa'h rappelle le fait que Dieu a boité (ou sauté) par dessus les maisons des hébreux lors de la dixième plaie qui frappait les premiers nés. Dans le texte de la Tora, pendant le passage (imagé) de Dieu au dessus des maisons pour frapper les premiers nés, les enfants d'Israël sont en train de manger le korbane pessah. On voit également (v.13) qu'à la vue du sang du korbane pessa'h sur les linteaux, Dieu épargne les maisons:

שמות פרק יב

- (ג) דָּבְרוּ אֶל כָּל עַדְת יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר בְּעֶשֶׂר לַחֹדֶשׁ הַזֶּה וַיִּקְחוּ לָהֶם אִישׁ שָׂה לְבַיִת אָבֶת שָׂה לְבַיִת:
- (ד) וְאִם יִמְעַט הַבַּיִת מִהֵיט מִשָּׂה וְלָקַח הוּא וּשְׂכָנֹו הַקָּרֵב אֶל בֵּיתֹו בְּמִכְסֹת נִפְשֹׁת אִישׁ לְפִי אָכְלוּ תִכְסֹו עַל הַשָּׂה:
- (ה) שָׂה תְּמִים זָכַר בֶּן שָׁנָה יִהְיֶה לָכֶם מִן הַכֹּפְשִׁים וּמִן הָעִזִּים תִּקְחוּ:
- (ו) וְהָיָה לָכֶם לְמִשְׁמַרְת עַד אַרְבָּעָה עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ הַזֶּה וְשָׁחֲטוּ אֹתֹו כֹּהֵל עַדְת יִשְׂרָאֵל בֵּין הָעֲרָבִים:
- (ז) וְלָקַחוּ מִן הַדָּם וְנָתְנוּ עַל שְׂתֵי הַמְּזוֹזֹת וְעַל הַמַּשְׁקוּף עַל הַבָּתִּים אֲשֶׁר יֹאכְלוּ אֹתֹו בָהֶם:
- (ח) וְאָכְלוּ אֶת הַבָּשָׂר בְּלִילָה הַזֶּה צָלִי אֵשׁ וּמִצּוֹת עַל מַרְרִים יֹאכְלֵהוּ:
- (ט) אֵל תֹּאכְלוּ מִמֶּנּוּ נָא וּבָשָׂל מִבָּשָׂל בְּמַיִם כִּי אִם צָלִי אֵשׁ רֹאשׁוֹ עַל כְּרַעְיוֹ וְעַל קָרְבּוֹ:

Exode chap. 12,
v. 3-13

(י) וְלֹא תוֹתִירוּ מִמֶּנּוּ עַד בֶּקֶר וְהִנְתֵּר מִמֶּנּוּ עַד בֶּקֶר בְּאֵשׁ תִּשְׂרְפוּ:

(יא) וְכָכָה תֹאכְלוּ אֹתוֹ מִתְּנִיכֶם חֲגָרִים נְעֻלֵיכֶם בְּרִגְלֵיכֶם וּמִקְלָכֶם בְּיַדְכֶם וְאָכַלְתֶּם אֹתוֹ בְּחִפְזוֹן פֶּסַח הוּא לִיקוּק:

(יב) וְעִבְרַתִּי בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם בְּלִילָה הַזֶּה וְהִכִּיתִי כָל בְּכוֹר בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם מֵאָדָם וְעַד בְּהֵמָה וּבְכָל אֱלֹהֵי מִצְרַיִם אֶעֱשֶׂה שְׁפָטִים אֲנִי יְקוּק:

(יג) וְהָיָה הַדָּם לָכֶם לְאֹת עַל הַבְּתִימִים אֲשֶׁר אֲתֶם שָׂם וְרֵאִיתִי אֶת הַדָּם וּפְסַחְתִּי עֲלֵיכֶם וְלֹא יְהִי בָכֶם נֶגֶף לְמִשְׁחִית בְּהַלְתִּי בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם:

Exode chap. 12, v. 3-13

3 Parlez à toute la communauté d'Israël en ces termes: Au dixième jour de ce mois, que chacun se procure un agneau pour sa famille paternelle, un agneau par maison. 4 Celui dont le ménage sera trop peu nombreux pour manger un agneau, s'associera avec son voisin, le plus proche de sa maison, selon le nombre des personnes; chacun, selon sa consommation, réglera la répartition de l'agneau. 5 L'animal doit être sans défaut, mâle, dans sa première année; vous le choisirez parmi les brebis ou les chèvres. 6 Vous le tiendrez en réserve jusqu'au quatorzième jour de ce mois; alors toute la communauté d'Israël l'immolera vers le soir. 7 On prendra de son sang et on en teindra les deux poteaux et le linteau des maisons dans lesquelles on le mangera. 8 Et l'on en mangera la chair cette même nuit; on la mangera rôtie au feu et accompagnée d'azymes et d'herbes amères. 9 N'en mangez rien qui soit à demi cuit, ni bouilli dans l'eau mais seulement rôti au feu, la tête avec les jarrets et les entrailles. 10 Vous n'en laisserez rien pour le matin; ce qui en serait resté jusqu'au matin, consommez-le par le feu. 11 Et voici comme vous le mangerez: la ceinture aux reins, la chaussure aux pieds, le bâton a la main; et vous le mangerez à la hâte, c'est la pâque en l'honneur de l'Éternel. 12 Je parcourrai le pays d'Égypte, cette même nuit; je frapperai tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis l'homme jusqu'à la bête et je ferai justice de toutes les divinités de l'Égypte, moi l'Éternel! 13 Le sang, dont seront teintes les maisons où vous habitez, vous servira de signe: je reconnaitrai ce sang et je vous épargnerai et le fléau n'aura pas prise sur vous lorsque je sévirai sur le pays d'Égypte.

C'est le seul fait de *pratiquer* le korbane pessa'h qui fait mériter aux peuple juif d'être épargné de la dixième plaie et d'être délivré de l'esclavage d'Egypte.

L'idée du korbane pessa'h est donc la suivante: C'est l'acte d'obéir à Dieu en accomplissant le sacrifice pascal, qui donne le mérite aux juifs d'être sauvés. Sans cet acte de service et d'obéissance à Dieu, leur sort est identique à celui des égyptiens:

שמות פרק יב

(כו) וְהָיָה כִּי יֹאמְרוּ אֲלֵיכֶם בְּנֵיכֶם מָה הָעֲבֹדָה הַזֹּאת לָכֶם:
 (כז) וְאָמַרְתֶּם זִבְחַ פֶּסַח הוּא לִיקוֹק אֲשֶׁר פָּסַח עַל בְּתֵי בְנֵי
 יִשְׂרָאֵל בְּמִצְרַיִם בְּנִגְפוֹ אֶת מִצְרַיִם וְאֶת בְּתֵינּוּ הִצִּיל וַיִּקַּד הָעָם
 וַיִּשְׁתַּחֲוּ:

Exode chap. 12 v. 26-27

26 Alors, quand vos enfants vous demanderont: 'Que signifie pour vous ce rite?'

27 vous répondrez: 'C'est le sacrifice de la pâque en l'honneur de l'Éternel, qui épargna les demeures des Israélites en Egypte, alors qu'il frappa les Égyptiens et voulut préserver nos familles.'" Et le peuple s'inclina et tous se prosternèrent.

Le korbane pessa'h apporte une nouvelle dimension à notre identité par rapport à la matsa et au maror. La seule participation du peuple dans l'histoire de sa libération, est cristallisée par le korbane pessa'h. Ce qui nous fait mériter cette libération miraculeuse de l'esclavage total, dont nous ne sommes pas les maîtres ni les initiateurs, c'est notre acceptation du joug céleste à travers l'accomplissement du korbane pessa'h. En termes d'identité, l'enseignement est le suivant: le sens et le but de notre libération, repose dans notre acceptation à entretenir un lien privilégié avec Dieu, à travers les mitsvot.

Le korbane pessa'h comporte un élément particulier par rapport à la matsa et au maror: c'est un sacrifice de groupe, il ne peut être offert et consommé individuellement:

שמות פרק יב

(ג) דַּבְּרוּ אֶל כָּל עַדַת יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר בְּעֶשֶׂר לַחֹדֶשׁ הַזֶּה וַיִּקְחוּ
 לָהֶם אִישׁ שְׁהַ לְבַיִת אֶבֶת שְׁהַ לְבַיִת:
 (ד) וְאִם יִמְעַט הַבַּיִת מִהֵיטֵם מִשָּׁה וְלָקַח הוּא וְשִׁכְנוֹ הַקָּרֵב אֶל
 בֵּיתוֹ בְּמִכְסֵת נִפְשֵׁת אִישׁ לְפִי אֲכָלוּ תִלְכְּסוּ עַל הַשָּׁה:

Exode chap. 12, v. 3-13

3 Parlez à toute la communauté d'Israël en ces termes: au dixième jour de ce mois, que chacun se procure un agneau pour sa famille paternelle, un agneau par maison.

4 Celui dont le ménage sera trop peu nombreux pour manger un agneau, s'associera avec son voisin, le plus proche de sa maison, selon le nombre des personnes; chacun, selon sa consommation, réglera la répartition de l'agneau.

Exode chap. 12 v.
26-27

Exode chap. 12,
v. 3-13

On peut expliquer ainsi cette particularité: Contrairement au maror et à la matsa, le corps même du sacrifice n'est pas signifiant par rapport à l'élément apporté dans l'identité du peuple. Par contre, le maror est une herbe amère, qui rappelle que nous sommes un peuple d'esclaves; objectivement, la matsa est un pain qui n'a pas levé, c'est le pain d'hommes qui ne maîtrisent pas leur libération. C'est pourquoi on peut manger la matsa et le maror même si l'on est seul, car ces aliments portent en eux mêmes la signification des éléments constitutifs de notre identité.

Le lien signifiant/signifié qui relie le korbane pessa'h à notre identité, n'est pas du même type que celui de la matsa et du maror. La matsa et le maror sont objectivement des aliments de misère, d'esclavage et de souffrance. Par contre, sacrifier et manger l'agneau pascal, ne comporte pas en lui-même un signifiant identitaire⁹: Le fait de sacrifier puis manger un agneau grillé ne contient pas d'élément identitaire en soi. En effet, la Tora, prévoit d'offrir - au Temple - et manger le sacrifice, dans de très nombreuses situations: fautes, joie, reconnaissance etc. Le rôle signifiant du korbane pessa'h n'est pas objectif comme la matsa et le maror, mais subjectif, car il rappelle que la seule participation du peuple dans l'histoire de sa libération, ce qui nous fait mériter cette libération miraculeuse de l'esclavage total, dont nous ne sommes pas les maîtres ni les initiateurs, c'est notre acception du joug céleste à travers l'accomplissement du korbane pessa'h. En terme d'identité, l'enseignement est le suivant: le sens et le but de notre libération, repose dans notre acception à entretenir un lien privilégié avec Dieu, à travers les mitsvot.

La force signifiante du korbane pessa'h repose donc entièrement sur la reconstruction de l'histoire de notre libération. Le korbane pessa'h nous fait revivre le contexte de notre libération, dans lequel nous nous sommes associés pour manger le korbane en groupe. L'élément identitaire véhiculé par le korbane pessa'h reproduit le rassemblement par groupe dans le contexte de la sortie d'Egypte. Le groupe reste une condition hala'hique *sine qua non* pour pouvoir offrir et manger le korbane pessa'h¹⁰. On peut dire que cette exigence exprime un acte identitaire qui nous concerne en tant que membres d'un groupe plus élargi - le peuple juif - comme cela s'est déroulé pendant la sortie d'Egypte. L'élément identitaire du korbane pessa'h est porté par l'abattage et la consommation en groupe.

3. INCIRCONCISION ET SACRIFICE PASCAL

A présent on peut comprendre ainsi l'incompatibilité entre l'incirconcision et le korbane pessa'h. Notons que l'incirconcision empêche l'incirconcis de s'inscrire dans un groupe de participant sur un agneau, mais l'incirconcision des enfants - ou des esclaves - d'un homme, l'empêche également d'offrir ce sacrifice. L'incirconcision exclut non seulement l'incirconcis lui-même, mais aussi son père ou son maître. Par ricochet, elle a donc une influence sur le tout le groupe. D'où l'impossibilité d'offrir le korbane pessa'h dans le désert, à cause de la présence d'enfants incirconcis nés après la sortie d'Egypte (v.5).

La mila étant un signe objectif d'appartenance au peuple juif, elle occupe une fonction identitaire (voir Rambam ci-dessus). Le point identitaire visé par la mila est l'appartenance conjuguée au présent, alors que le korbane pessa'h vise l'identité historique de la formation du peuple. L'identité au présent précède logiquement l'identité au passé, d'où l'exclusion des incirconcis. Il manque aux incirconcis le signe d'appartenance au peuple, au présent, ce qui les empêche d'accéder à l'identité historique du peuple.

⁹ Le sacrifice d'un dieu égyptien, évoqué dans plusieurs textes, n'est pas suffisant pour faire partie des éléments permanents de l'identité du peuple juif.

¹⁰ Voir Rambam, *hil'hot korbane pessa'h*, chap. 2.

4. INCIRCONCISION ET MATSA

S'il en est ainsi, pourquoi l'incirconcis peut manger de la matsa et du maror? Car les aspects identitaires portés par la matsa et le maror¹¹ sont assez évocateurs en soi et ne nécessitent pas d'être vécus en groupe. C'est pourquoi on peut les manger même si l'on est seul. Par contre, l'élément identitaire véhiculé par le sacrifice pascal nécessite la présence du groupe, d'où le problème de l'incirconcision d'une partie du groupe auquel il manquerait le signe identitaire au présent.

5. SACRIFICE PASCAL ET TERRE D'ISRAËL

Rachi pense que le korbane pessah est intimement lié à l'entrée sur la terre d'Israël:

שמות פרק יב

(כה) וְהָיָה כִּי תֵבֹאוּ אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר יִתֶּן יְקֹוֹק לָכֶם כְּאֲשֶׁר דִּבֶּר
וּשְׁמַרְתֶּם אֶת הָעֲבֹדָה הַזֹּאת:

רש"י

(כה) והיה כי תבאו אל הארץ - תלה הכתוב מצוה זו בביאתם
לארץ, ולא נתחייבו במדבר אלא בפסח אחד שעשו בשנה
השנית ועל פי הדבור:

Exode chap. 12 v. 26 avec le commentaire de Rachi

25 Et lorsque vous serez arrivés dans le pays que le Seigneur vous donnera, comme il l'a promis, vous conserverez ce rite.

Rachi

Ce sera, quand vous viendrez : l'application de la mitsva est ici suspendue jusqu'à l'entrée dans le pays (Me'hilta). Ils n'ont été tenus de fêter, dans le désert, qu'un seul Pessa'h, et ce sur ordre divin exprès pendant la deuxième année (*Bamidbar* 9, 1 et suiv.).

Exode chap. 12 v.
26 avec le
commentaire de
Rachi

Rachi pense que la dimension identitaire historique du groupe, portée par le korbane pessah, ne peut se vivre uniquement quand le peuple est installé sur une terre. Tant que le groupe est imparfaitement constitué, il n'est pas possible de revivre l'histoire identitaire du groupe portée par le korbane pessah, comme dit plus haut. Ce n'est pas un hasard si la circoncision et l'entrée sur la terre se suivent: toutes deux forment l'identité du peuple au présent, ce qui permet de revivre la dimension de groupe de l'histoire identitaire du korbane pessah. C'est pourquoi l'entrée sur la terre et la circoncision du peuple par Yéhochooua, qui permettent la constitution de l'identité du peuple au présent, sont logiquement suivies du korbane pessah.

¹¹ La consommation de maror même en l'absence du korbane pessah est une obligation rabbinique, mais d'après la torah, le maror se mange uniquement avec le korbane pessah.

C'est peut être l'intention du Radak, qui explique en quoi la circoncision du peuple par Yéhochooua lève une honte par rapport à notre passé en Egypte:

יהושע פרק ה

(ט) וַיֹּאמֶר יְקֹוֹק אֶל יְהוֹשֻׁעַ הַיּוֹם גָּלוּתִי אֶת חֲרַפַּת מִצְרַיִם
מֵעַלְיֵכֶם

רד"ק

(ט) חרפת מצרים - לפי שיצאו האבות ממצרים והיו הבנים
ערלים כמו המצריים והערלה חרפה כמו שנאמר כי חרפה היא
לנו:

Josué, chap. 5, v. 9

L'Eternel dit à Josué: "A présent, j'ai écarté de vous la honte de l'Egypte. "

Commentaire du Radak

La honte de l'Egypte: Les pères étant sortis d'Egypte, mais leurs enfants sont restés incirconcis comme les égyptiens. Or, la orla (prépuce) est une honte, comme il est dit (*Gen.* 34, 14): car c'est une honte pour nous.

Josué, chap. 5, v.
9 et commentaire
du Radak

La honte de l'Egypte, c'est le fait que le peuple ne parvienne pas à porter le signe identitaire de la mila et reste à ce titre semblable aux habitants du pays duquel Dieu l'a tiré pour en faire son peuple et leur donner une nouvelle identité.

III. YEHOCHOUA ET L'ANGE

Les trois derniers versets du chapitre sont assez énigmatiques. L'ange n'explique pas à Yéhochooua la cause de sa venue. Selon le Ramban (*Ex.* 23, 20) qui s'inspire du *Midrach Tan'houma*¹², cet ange vient assurer Yéhochooua de son soutien pour la guerre de conquête. Le sens de la présence d'un ange pour une telle mission, n'est pas évident pour nous. Si l'ange est l'expression de la volonté de Dieu, quelle différence entre la protection directe de Dieu et la protection par l'intermédiaire d'un ange? Pourtant, de la question de Yéhochooua à l'ange, il ressort que l'ange peut être un ennemi, ce qui est délicat si l'ange est un ange gardien. Le talmud dans *Sanhédrin* 44 a et b, explique que l'ange vient reprocher deux fautes à Yéhochooua et au peuple: l'omission d'offrir le sacrifice du tamid de l'après midi et le fait qu'ils ne s'adonnent pas à l'étude de la Tora. Comment concilier ces deux approches tellement contradictoires? Finalement, l'ange est-il ami ou ennemi?

Le silence du texte sur le sens de la venue de l'ange, nous semble faire partie intégrante de cette apparition. L'effet – littéraire - de ce silence, exprimé par l'auteur du livre de Yéhochooua, doit avoir sa place dans toute interprétation de ce passage. Notons que l'écriture calligraphique du texte, distingue ces trois versets de l'ensemble

¹² Section Michpatim, chap. 18.

du chapitre. Un espace dans l'écriture, sépare ces trois versets des précédents, ce qui signifie un changement de thème. Il faut savoir que le découpage de la Bible en chapitres n'est pas le fruit de la tradition rabbinique, mais des imprimeurs non juifs. Il n'est donc pas déterminant par rapport au sens des espaces introduits dans le texte, qui ont leur source dans la hala'ha.



Pistes de réflexions et débats

Ouverture possible:

Le silence délibéré du texte laisse à Yéhochoua la libre interprétation de la venue de l'ange: "Es-tu des nôtres ou de nos ennemis?" C'est l'introspection personnelle de Yéhochoua, qui décidera du sens de cette apparition. D'où les deux interprétations différentes, parallèles (mais pas contradictoires), attribuées à Yéhochoua par le talmud et le midrach, de cette apparition énigmatique.



Conclusion

Ce passage montre le lien qui unit trois actes religieux qui forgent notre identité: la mila, le sacrifice pascal et l'entrée en terre d'Israël. Comme conclusion de ce chapitre, on pourrait dire que l'accès à la dimension de **peuple installé sur sa terre**, doit être précédé du korbane pessa'h et de la mila pour préserver la vocation que la Tora assigne à cette installation. Ce dernier élément est souligné par Rachi:

רש"י יהושע פרק ה

(ד) וזה הדבר - על ידי דבור מל אותם אמר להם סבורים אתם לירש את הארץ ערלים לא כך נאמר לאברהם ואתה את בריתי תשמור וגו' ונתתי לך ולזרעך אחריו את ארץ מגוריו.

Rachi, sur Josué, chap. 5, v. 4

Voici la parole: (Car) il les a circoncis par la parole. Il leur a dit: Croyez-vous hériter la terre (en étant) incirconcis? Ce n'est pas ce qui a été dit à Avraham: "Pour toi, sois fidèle à mon alliance etc. [...] et je donnerai à toi et à ta postérité la terre de tes pérégrinations etc.

Rachi, sur Josué,
chap. 5, v. 4